**8**

**"Je suis right fier".**

**Approches de la linguistique du discours pour l'analyse de la négociation discursive des normes linguistiques**

**Diskurslinguistische Ansätze zur Analyse der diskursiven Aushandlung sprachlicher Normen**

Benjamin Peter, Verena Weiland

Elmar Eggert (Kiel)

elmar.eggert@romanistik.uni-kiel.de

Comment analyser les discours sur la langue de manière contrastive

La linguistique du discours a déjà suscité plusieurs études pertinentes sur des sujets controversés tels que la position de la femme ou le racisme. Lorsque l'objet du discours concerne le langage lui-même, la complexité est accrue, car le discours, tout comme l'objet dont il traite, implique la langue. De nombreux locuteurs participent activement à ces discussions sur le langage et proposent de nouvelles idées sur les normes linguistiques actuelles, qui ne sont plus exclusivement déterminées par les institutions. Avec l'élargissement de la perception d’une grande diversité de formes linguistiques, facilitée par les médias et les réseaux sociaux en ligne, les évaluations des énoncés langagiers évoluent, et les débats sur les normes linguistiques s'étendent au-delà des frontières (cf. travaux de Neusius et al. 2018). Il est rare de trouver des études qui envisagent de comparer les discours à travers plusieurs communautés linguistiques (par ex. Neusius 2021; Harjus 2024). La présente communication propose de présenter un projet de recherche qui, précisément, s'est engagé dans cette voie. Le projet, intitulé "Dé-corseter le langage" est organisé à l'Université de Kiel. Cette conférence vise à analyser les discours normatifs sur la langue française présents sur Internet et à les évaluer dans un contexte linguistique et culturel, afin de comprendre comment l'orientation normative évolue à travers la communication mondiale directe.

Harjus, Jannis. 2024. *Kontrastive romanistische Diskurslinguistik: Multimodale Rivalitätskonstruktionen in portugiesischen, spanischen, katalanischen und französischen Sportzeitungen*. Munich: AVM edition.

Neusius, Vera. 2021. *Sprachpflegediskurse in Deutschland und Frankreich. Öffentlichkeit Geschichte Ideologie*. Berlin: De Gruyter.

Neusius, Vera et al. (eds.). 2018. *Les métadiscours des non-linguistes*. Paris: Presses Sorbonne Nouvelle.

**Katharina Fezer (Tübingen)**

eva-katharina.fezer@uni-tuebingen.de

"**Il ne fault rien escrire au dessous de ce que nous debuons**" **– la communication non publique en tant que lieu de discours sur les normes linguistiques**

Dans la plupart des cas, les études sur les discours de normalisation linguistique en France au XVIIe siècle (cf. par ex. Suso López 2013) prennent en compte les mêmes sources qui ont toutes été rédigées au sein de l'environnement de la Cour et ont fait l'objet d'une publication. En revanche, les textes non publics tels que les journaux intimes, les lettres ou d'autres sources manuscrites ont été largement ignorés jusqu'à présent. Seules les lettres de Mme de Sévigné pour lesquelles la thématisation explicite des normes métapragmatiques a déjà été démontrée (cf. Lignereux 2010) constituent une exception qui est pourtant due à leur notoriété et à leur intégration dans le contexte courtois. L'étude de témoignages épistolaires privés d'autrices et auteurs largement inconnus, telle qu'elle est proposée ici, prouve cependant que les discours de normalisation linguistique sont également portés par des actrices et acteurs extérieurs aux milieux courtois: Là aussi, les normes sont commentées et revendiquées vis-à-vis les destinataires. Il arrive que le même contenu normatif – par exemple des prescriptions relatives à la graphie – soit exprimé dans des sources publiées et privées sous des formes variées. L'intervention souhaite rendre visibles ces différentes manifestations du discours normatif. En analysant la structure discursive et surtout la microstructure textuelle des lettres ainsi que de quelques publications métalinguistiques choisies du XVIIe siècle, elle tiendra compte en particulier du niveau argumentatif (cf. Weiland 2020). À cet égard, il convient surtout d'identifier les éléments tels que les adjectifs évaluatifs ou les expressions déontiques qui permettent de distinguer les degrés du continuum du discours normatif.

Lignereux, Cécile. 2010. "La déformalisation du dialogue épistolaire dans les lettres de Mme de Sévigné". *Littératures classiques* 71, 113–128.

Suso López, Javier. 2013. "Le traitement discursif des 'irrégularités' dans les grammaires du français (XVIIe–XIXe siècles)". *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde* 51, 39–58.

Weiland, Verena. 2020. *Sprachwissenschaftliche Zugriffe auf Diskurse. Ein korpuslinguistischer Ansatz am Beispiel des Themas "Sicherheit und Überwachung" in Frankreich*. Heidelberg: Winter.

**Sybille Große (Heidelberg)**

sybille.grosse@rose.uni-heidelberg.de

***Hostilité* et *ambivalence* entre la langue et la norme dans le discours normatif**

Le discours normatif joue un rôle prépondérant dans les discours par rapport à la langue et à son usage. Cela vaut pour le discours pré-scientifique, non-scientifique, mais aussi scientifique. (cf. pour la différenciation Lebsanft 2020). La relation entre "la langue" et "la norme" peut d'une manière générale être décrite comme *ambivalente* dans ces discours. Mais pourrait-elle être conçue et mise en scène dans la construction discursive comme une relation imprégnée d'*hostilité*? C'est la question générale qui guidera notre analyse fondée sur une documentation diversifiée, incluant (i) les introductions ou préfaces des dictionnaires et des dictionnaires de difficultés de la langue française, (ii) les *Remarques* sur la langue française aux XVIIe et XVIIIe siècles, (iii) les manuels épistolographiques du français (XVIe–XXe siècle), (iv) le *Journal grammatical et didactique de la langue française*, (v) et les *chroniques du langage du français* dans la première moitié du XXe siècle. Nous nous demanderons également dans quelle mesure les éventuelles attributions et représentations hostiles sont motivées idéologiquement et sont donc l'expression du rapport entre les pratiques langagières et les positionnements sociaux (Neusius 2021, 444).

Lebsanft, Franz. 2020. "Linguistic Norm in Discourse Linguistics". In: Franz Lebsanft/Felix Tacke (eds.). *Manual of Standardization in the Romance Languages*. Berlin/Boston: De Gruyter, 209–228.

Neusius, Vera. 2021. *Sprachpflegediskurse in Deutschland und Frankreich. Öffentlichkeit – Geschichte – Ideologie*. Berlin/Boston: De Gruyter.

Franz Meier (Augsburg)

franz.meier@philhist.uni-augsburg.de

**Dire aux lecteurs comment parler et écrire: l'autorité déontique dans les chroniques de langage belges (1920**–**1960)**

En Belgique francophone, les chroniqueurs de langage ont été parmi les principaux représentants d'un mouvement de rectification langagière qui visait à corriger les pratiques des Belges francophones de tout ce qui semblait s'écarter du "bon usage". En raison de son approche prescriptive de la langue, qui dominait dès la naissance du genre, au début du 20e siècle, jusqu'aux années 1980, les chroniques ont contribué à alimenter le rapport conflictuel, voire auto-dépréciatif, qu'ont longtemps entretenu les Belges francophones avec leur propre variété de français (Meier 2021). Étonnamment, tous les chroniqueurs, même les plus prescriptifs, critiquent la fameuse formule "Ne dites pas, mais dites" en l'associant à un purisme excessif. Néanmoins, ils indiquent, à des degrés variables, qu'ils détiennent une certaine autorité déontique par rapport à leurs lecteurs à l'égard du bon usage du français, imposant ainsi ce qui peut, devrait, doit ou ne doit pas être fait en matière de langue (Stevanovic/Peräkylä 2012). Le but de cette communication est d'examiner la posture déontique de chroniqueurs belges prescriptifs. Nous partons de la définition de posture déontique proposée par Stevanovic et Svennevig (2015, 2), c'est-à-dire "the participants' public ways of displaying how autoritative or powerful they are in certain domains of action relative to their co-participants". Plus particulièrement, nous nous concentrons sur les moyens linguistiques utilisés par les chroniqueurs pour se positionner à l'égard des actions à prendre en matière de bon usage de la langue. Dans ce cadre, l'action promue peut être décrite comme étant plus ou moins nécessaire, souhaitable ou contraignante pour le lecteur. L'analyse repose sur un corpus de billets publiés entre 1920 et 1960 dans les chroniques de Joseph Deharveng (*La Jeunesse*), de Philippe Baiwir (*Le* *Soir*) et de Maurice Grevisse (*La Libre Belgique*).

Meier, Franz. 2021. "The Argument from Authority in Doppagne's Franco-Belgian Language Column: Polyphonic Interplays and the Construction of Epistemic Authority". In: Carmen Marimón Llorca/Sabine Schwarze (eds.). Authoritative Discourse in Language Columns: Linguistic, Ideological and Social Issues. Frankfurt am Main: Lang, 117–139.

Stevanovic, Melisa/Peräkylä, Anssi. 2012. "Deontic Authority in Interaction: The Right to Announce, Propose, and Decide". *Research on Language & Social Interaction* 45/3, 297–321.

Stevanovic, Melisa/Svennevig, Jan. 2015. "Introduction: Epistemics and Deontics in Conversational Directives". *Journal of Pragmatics* 78, 1–6.

Benjamin Peter (Kiel)

benjamin.peter@romanistik.uni-kiel.de

Les conceptualisations de la "norme" en linguistique: un panorama des approches traditionnelles et nouvelles

La norme est souvent conceptualisée soit structuralement soit socialement en décrivant les usages "normaux" et "fréquents" dans les variétés en lien avec les différents groupes sociaux qui en font usage ou avec l'évaluation sociale des usages. Partant des conceptualisations traditionnelles des normes structurelles et leurs objets de recherche, cette communication se proposera de présenter les nouvelles approches qui conçoivent les différentes échelles des normes à travers les usages métapragmatiques. Ainsi, les traits linguistiques deviennent des outils d'action sociale pour assumer ou réfuter des identités ou traits sociaux dans des situations spécifiques. Il n'y a pas que l'usage concret ou métapragmatique qui peut faire l'objet de recherche, mais aussi les discours sur la langue, les variétés et les traits linguistiques spécifiques qui permettent de saisir le rôle concret des normes et leurs conséquences sociales pour les locuteurs et locutrices. Par conséquent, ce que les locuteurs et locutrices disent sur les différents usages et sur leur effet social – le rapport avec leur corps, avec leur identité, leur position dans le tissu social, la violence symbolique vécue – devient une source précieuse pour saisir les différentes échelles du fonctionnement social des normes linguistiques. Cette communication vise donc à retracer les conceptualisations des normes en partant d'une focalisation sur les usages concrets comme objets de recherche pour en arriver aux locuteurs et locutrices et leur rapport avec ces normes.

Boudreau, Annette. 2016. *À l'ombre de la langue légitime. L'Acadie dans la francophonie*. Paris: Garnier.

Peter, Benjamin. 2024. "Typologie des normes communicatives et démarcatives: analyse de discours acadiens". In: Lidia Becker et al. (eds.). *Zwischen Pluralität und Präskription: Sprachnormen in der Romania in Geschichte und Gegenwart*. Tübingen: Narr, 205–243.

Rymes, Betsy. 2020. *How we talk about language. Exploring citizen sociolinguistics*. Cambridge: Cambridge University Press.

**Arianne Des Rochers (Moncton)**

arianne.des.rochers@umoncton.ca

Cartographier la langue: traduction, frontières linguistiques et hiérarchies sociales

La traduction est le site par excellence pour réfléchir aux catégories linguistiques normatives, puisqu'elle en (re)produit continuellement les frontières. Le régime dominant de la traduction fonctionne effectivement selon une adresse homolingue (Sakai 1997), qui présuppose l'existence préalable de deux communautés distinctes, séparées par une frontière linguistique que la traduction a pour mission de traverser. Affirmant plutôt le rôle actif et central que la traduction joue à notre époque dans la (re)production des frontières qui délimitent les langues, cette communication traitera de la traduction comme type de cartographie linguistique qui épouse celle des États-nations. Reconnaissant que les catégories linguistiques nationales sont de plus en plus problématiques en raison des hiérarchies sociales qu'elles génèrent ou appuient (Rosa 2019), elle explorera également le potentiel libérateur de la traduction lorsqu'elle est pratiquée de façon "postlingue" (Des Rochers 2023), c'est-à-dire en dehors des langues reconnues comme telles. Dans cette volonté "de ne pas penser comme un État" (Giroux 2019), ce sont les fondements mêmes de nos disciplines – la traduction, la littérature française, la linguistique – qui sont remis en question.

Des Rochers, Arianne. 2023. *Language Smugglers: Postlingual Literatures and Translation within the Canadian Context*. Bloomsbury: New York.

Giroux, Dalie. 2019. *Parler en Amérique: Oralité, colonialisme, territoire*. Montréal: Mémoire d'encrier.

Rosa, Jonathan. 2019. *Looking like a Language, Sounding like a Race: Raciolinguistic Ideologies and the Learning of Latinidad*. Oxford: Oxford University Press.

Sakai, Naoki. 1997. *Translation and Subjectivity: On Japan and "Cultural Nationalism"*. Minneapolis: University of Minnesota Press.

**Mirjam Sigmund (Tübingen)**

mirjam.sigmund@uni-tuebingen.de

**Existe-t-il une *colloquialization* du français? La pratique journalistique entre norme prescriptive et manuels de journalisme**

Pour les langues comme l'italien, l'anglais et l'allemand, dans certaines traditions discursives comme les articles de journaux, l'on peut constater une *colloquialization* ou bien une restandardisation provoquée, entre autres, par un changement médiatique survenu au cours du 19e/20e siècle (Bonomi 2000; Cerruti et al. 2017; Schwitalla 2000). Le français standard hexagonal semble cependant avoir été moins concerné par cette évolution. Dans un premier temps, nous nous demanderons si l'on peut trouver des phénomènes d'oralité, rejetés par la norme prescriptive, dans un corpus microdiachronique du journal *Le Monde*. Nous examinerons ensuite un autre aspect de la *colloquialization*: les changements de routines linguistiques non-perçues par le discours prescriptif-normatif. Pour ce faire, nous étudierons les recommandations données dans les manuels de journalisme pour vérifier si l'on peut y déceler des tendances à la *colloquialization*, notamment dans le domaine de la syntaxe (par ex. la longueur décroissante des phrases). Dans un deuxième temps, nous examinerons si ces préconisations sont effectivement appliquées dans le corpus microdiachronique issu du journal *le Monde*. La comparaison de ces deux approches d'analyse débouche sur une discussion concernant les effets de deux discours normatifs différents, d'une part le discours prescriptif qui vise à maintenir la pureté du bon usage et d'autre part le discours normatif des manuels journalistiques.

Bonomi, Ilaria. 2002. *L'italiano giornalistico. Dall'inizio del 900 ai quotidiani on line*. Firenze: Cesati.

Cerruti, Massimo et al. (eds.). 2017. *Towards a New Standard: Theoretical and Empirical Studies on the Restandardization of Italian*. Berlin/Boston: De Gruyter.

Schwitalla, Johannes. 2000. "Medienwandel und Reoralisierung. Phasen sprechsprachlicher Nähe und Ferne in der deutschen Sprachgeschichte". In: Dorothea Klein et al. (eds.). *Vom Mittelalter zur Neuzeit. Festschrift für Horst Brunner*. Wiesbaden: Reichert, 669–689.

Karina Slunkaite (Heidelberg)

karina.slunkaite@rose.uni-heidelberg.de

"**C**'**est-là ce qui s**'**appelle du haut-Allemand greffé sur des mots François**" **– La négociation discursive des normes linguistiques dans les *Remarques sur les germanismes* d**'**Éléazar de Mauvillon**

À l'Époque moderne, les *Remarques* sont le genre le plus typique parmi les textes destinés à l'évaluation et à la normalisation de la langue française; elles se caractérisent par un discours normatif fort prescriptif (Ayres-Bennett/Seijido 2011). Une dichotomie évaluative courante est celle du *français* face au *pas français*, cela ne signifie pas une comparaison entre le français et d'autres langues, mais vise la conformité normative de la structure en question. Cette distinction est particulièrement intéressante lorsqu'une œuvre vise effectivement un public étranger, comme par exemple les *Remarques sur les germanismes* (*RSLG*) d'Éléazar de Mauvillon (1753 [1747]; 1754). Contrairement aux *Remarques* traditionnelles, s'adressant aux locuteurs natifs français, Mauvillon présente des erreurs typiques que les Allemands, selon lui, commettent lors de l'acquisition du français. Par conséquent, une autre catégorie occupe une place centrale dans l'évaluation linguistique: la délimitation du français par rapport à la langue maternelle des apprenants, notamment par l'utilisation de l'adjectif *allemand*. Comme pour la dichotomie entre *français* et *pas français*, il ne s'agit pas de faire la distinction entre une structure de la langue allemande et une de la langue française, mais *allemand*, similaire à *pas français*, désigne plutôt les formes linguistiques déviantes de la norme visée. Il se pose donc la question de la conception du discours normatif dans les ouvrages destinés aux apprenants du français langue étrangère. Cette contribution se concentre sur les structures discursives utilisées dans les *RSLG*, en tenant compte du contexte de publication et du public cible, et les met en contraste avec les *Remarques* du XVIIe siècle, pour évaluer la portée du contexte sur les structures utilisées.

Ayres-Bennett, Wendy/Seijido, Magali. 2011. *Remarques et observations sur la langue française*. *Histoire et évolution d'un genre.* Paris: Garnier.

Mauvillon, Éléazar de. 1753 [1747]. *Remarques sur les germanismes. Ouvrage utile aux Allemands, aux François et aux Hollandois, &c.* Amsterdam: Mortier.

Mauvillon, Éléazar de. 1754. *Remarques sur les germanismes, les anglicismes &c. Avec un traité de versification, et de la poésie françoise à l'usage des étrangers*, tome 2. Amsterdam: Mortier.

Luana Sommer (Gießen), Marc Chalier (Paris)

luana.sommer@romanistik.uni-giessen.de, marc.chalier@sorbonne-universite.fr

**Politique linguistique émancipatoire dans le Mali postcolonial? Une analyse discursive des réactions sociales à la modification de la constitution**

Dans le cadre de la modification de la Constitution malienne en 2023, le gouvernement a annoncé le remplacement du français comme langue officielle par 13 langues nationales, le français ne devant dès lors fonctionner plus que comme langue de travail. Cette annonce a été célébrée dans les médias maliens comme une libération de l'ancienne puissance coloniale. La présente contribution, qui se situe à l'intersection de la sociolinguistique et de la linguistique du discours, porte sur la manière dont la politique linguistique du Mali est commentée sur Twitter/X. Nous y étudions les attitudes affectives et conatives (cf. notamment Zanna/Rempel 1988) envers le français et les langues nationales ainsi que la réorganisation de ces rapports. Ce faisant, nous nous penchons en particulier sur les facteurs typiquement liés à de telle décisions de politique linguistique, tels que le prestige (perçu) et la valeur d'usage (perçue) de ces langues (cf. Kremnitz 2017). Notre analyse tente ainsi de mettre en lumière la manière dont cette décision politique est évaluée ainsi que d'éventuels commentaires critiques pouvant par exemple être liés à des conflits linguistiques. Ce dernier point s'inscrit notamment dans le contexte de la domination du bambara en tant que langue véhiculaire (cf. Skattum 2024, 267). Notre méthode s'inscrit dans le cadre d'une linguistique de discours dans la tradition de Foucault. Elle nous permet de dégager, dans les discours publics et médiatiques, des attitudes sur la politique linguistique malienne à l'échelle de la société du Mali. Notre corpus est constitué de 1665 commentaires se trouvant sous sept tweets du président intérimaire du Mali. Nous y répertorions les récurrences de contenu et les structurons et analysons selon les axes présentés ci-dessus.

Kremnitz, Georg. 2017. "Sprachenpolitische Entscheidungen zwischen Prestige und kommu­nikativer Bedeutung: Hintergründe und mögliche Folgen". In: Tina Amrosch-Baroua et al. (eds.). *Mehrsprachigkeit und Ökonomie*. München: Ludwig-Maximilians-Universität, 17–27.

Skattum, Ingse. 2024. "Mali". In: Ursula Reutner (eds.). *Manual of Romance Languages in Africa*. Berlin/Boston: De Gruyter, 265–287.

Zanna, Mark P./Rempel, John K. 1988. "Attitudes: A new look at an old concept". In: Daniel Bar-Tal/ Arie W. Kruglanski (eds.). *The social psychology of knowledge*. New York: Cambridge University Press, 315–334.

**Verena Weiland (Bonn)**

vweiland@uni-bonn.de

"L'accent du sud toujours ossi horrible" ‒ La discrimination linguistique des "accents" régionaux du français

La discrimination liée à l'apparence, à l'orientation sexuelle ou à la religion est omniprésente sur les réseaux sociaux. Ces types de discrimination et le développement de mesures possibles pour contrer la *haine en ligne* font également l'objet de débats publics (Weitzel/Mundges 2022). Par contre, la *glottophobie*, la discrimination fondée sur les caractéristiques linguistiques des locutrices et locuteurs, est moins connue: "le mépris, la haine, l'agression et donc globalement le rejet, de personnes, effectivement ou prétendument fondés sur le fait de considérer incorrectes, inférieures, mauvaises certaines formes linguistiques […] usitées par ces personnes" (Blanchet 2013, 29). Le français est une langue très fortement normée depuis le 17e siècle, dont les variations régionales, entre autres, subissent jusqu'à aujourd'hui des stigmatisations de différents côtés (Boyer 2016). Cette présentation portera sur la discrimination des "accents" régionaux du français, terme souvent utilisé dans le langage courant pour se référer aux caractéristiques de la prononciation considérées comme "typiques" d'une certaine région. Outre l'étude théorique du concept de 'glottophobie' et son application au français parlé, nous nous pencherons sur des exemples de discrimination linguistique sur les réseaux sociaux (par ex. "L'accent du sud toujours ossi horrible", plate-forme X, anciennement Twitter, 22/02/2024).

Blanchet, Philippe. 2013. Repères terminologiques et conceptuels pour identifier les discriminations linguistiques*. Cahiers internationaux de sociolinguistique* 4, 29–30.

Boyer, Henri. 2016. "*L'accent du Midi*". De la stigmatisation sociolinguistique à l'illégitimation politico-médiatique. *Mots. Les langages du politique* 111, 49–62.

Weitzel, Gerrit/Mundges, Stephan. 2022. *Hate Speech: Definitionen, Ausprägungen, Lösungen*. Wiesbaden: Springer.

**Chantal White (Sainte-Anne, Pointe-de-l'Église)**

Chantal.White@usainteanne.ca

Du *Vocabulaire de Marc et Philippe* au *Dictionnaire Acajun* de Marc à Paul à Jos: entreprises populaires de description du parler de la Baie Sainte-Marie

À l'occasion du Congrès mondial acadien 2024 organisé par les municipalités de Clare et d'Argyle dans le Sud-Ouest de la Nouvelle-Écosse, la Société acadienne de Clare, l'organisme porte-parole des francophones de la municipalité, subsidiaire local de la Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse, qui regroupe les personnes, organisations, associations et entreprises vouées à l'épanouissement des Acadiens de la Baie, entend lancer une réédition du *Parler de la Baie Sainte-Marie: le vocabulaire de Marc et Philippe* de Félix Thibodeau. Parue pour la première fois en 1988, cette petite plaquette d'une centaine de pages, regroupe les expressions propres à deux octogénaires fictifs de la région, bien connus à l'époque des lecteurs du *Petit Courrier de la Nouvelle-Écosse*, le seul hebdomadaire francophone de la province en circulation depuis 1938. En effet à partir de juin 1976, dans les pages de l'hebdomadaire, Marc et Philippe et leur épouse respective, Mélonie et Philomène, se remémorent leur jeunesse et les histoires de leur village dans ce que leur auteur a appelé sa petite histoire, façon pour la population locale de se raconter et de s'imaginer comme communauté acadienne. À l'instar de cette historiographie populaire racontée à la première personne, la parution du *Parler de la Baie Sainte-Marie* s'inscrit dans un effort collectif, amateur et délibéré de singularisation du français parlé dans la région. Comme d'autres initiatives de ce que des linguistes ont nommé le métalangage populaire (Preston 2004), *Le parler de la Baie Sainte-Marie* et les ouvrages qui lui ont succédé contribuent à construire la variété, l'isoler des autres formes de français parlé en Acadie et en figer certains traits comme étant propres et spécifiques à la région (Johnstone 2013). À travers ce qu'Asif Agha a appelé un processus "d'enregisterment" (2007), ces traits en viennent ensuite à symboliser l'identité et la culture acadienne de la Baie Sainte-Marie. Afin de mieux comprendre comment certains traits phonétiques, lexicaux et morphologiques en sont venus à s'imposer comme appartenant au parler de la Baie Sainte-Marie et constitutifs, voire emblématiques, de la variété qu'on en est venu à reconnaître comme l'acadjonne, cette communication s'intéressera à toutes les initiatives de description linguistique populaires parues depuis 1976 à la Baie Sainte-Marie. À partir d'une étude des paratextes et du matériel linguistique présenté, on s'intéressera non seulement aux traits linguistiques les plus saillants retenus comme représentatifs de cette variété mais aussi aux discours sur cette variété et sur ses locuteurs afin de dégager les idéologies linguistiques qui sous-tendent ces entreprises amateures de description linguistique.

Agha, Asif. 2007. *Language and social relations.* Cambridge: Cambridge University Press.

Preston, Dennis. 2004. "Folk metalanguage". In: Adam Jaworski et al. (éds.). *Metalanguage. Social and ideological perspectives*. Berlin: De Gruyter, 75–104.

Johnstone, Barbara. 2013. *Speaking Pittburghese*. *The story of a dialect*. Oxford: Oxford University Press.